

Captures

Figures, théories et pratiques de l'imaginaire



C A P T U R E S
Figures, théories et pratiques de l'imaginaire
revue interdisciplinaire

Volume 8 numéro 1

Sylvain David

Volume 8, Number 1, May 2023

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1102700ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1102700ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Figura, Centre de recherche sur le texte et l'imaginaire

ISSN

2371-1930 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

David, S. (2023). Volume 8 numéro 1. *Captures*, 8(1).

<https://doi.org/10.7202/1102700ar>

Article abstract

The dossier "Imaginaires musico-littéraires. Métamorphoses et dérèglements" deals with the problematic and dynamic relationship between texts and sounds. It addresses the way literary works deal with the disorder and excess induced by music, whether from the point of view of ordinary listeners or famous composers. The way in which musical works translate, in a sound form, the disorder or imbalance at the basis of certain texts is also studied.

© Sylvain David, 2023



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Éditorial

Volume 8 numéro 1

Sylvain DAVID

Directeur

Note éditoriale

Accédez à cet article sur le site de la revue (<https://revuecaptures.org/article-dune-publication/volume-8-num%C3%A9ro-1>)

Résumé

Le dossier « Imaginaires musico-littéraires. Métamorphoses et dérèglements » porte sur les rapports dynamiques et problématiques entre textes et sons. Il y est question de la manière dont des oeuvres littéraires traitent du désordre et de l'excès induits par la musique, que ce soit dans la perspective d'auditeurs ordinaires ou de compositeurs célèbres, mais aussi de la façon dont des oeuvres musicales traduisent, sous une forme sonore, le trouble ou le déséquilibre à la base de certains textes.

Abstract

The dossier “Imaginaires musico-littéraires. Métamorphoses et dérèglements” deals with the problematic and dynamic relationship between texts and sounds. It addresses the way literary works deal with the disorder and excess induced by music, whether from the point of view of ordinary listeners or famous composers. The way in which musical works translate, in a sound form, the disorder or imbalance at the basis of certain texts is also studied.

« Autre chose vrombit au même moment, autre chose les propulse, [...] un son tendu et survolté qui opère dans leurs corps comme une injection d'oxygène » (8), énonce la narratrice de *Dans les rapides* (2007) de Maylis de Kerangal, se remémorant comment ses amies et elle ont découvert le groupe Blondie, à l'époque du lycée. L'effet de l'audition est immédiat : « [L]e temps accélère, il mute, il ne s'écoule plus dans un sens mais explose en trois dimensions, c'est un continuum brillant de présents, de "maintenant", de "tout de suite", de "c'est là". » (42) La musique, portée par la pulsion de la batterie, la saturation des guitares et la vivacité du chant, est perçue comme une forme de débordement, lequel paraît traduire et exprimer la confusion du « mal-être adolescent » (42), tout en permettant de s'en affranchir, de le transcender. Le langage semble incapable de saisir adéquatement une telle perturbation, comme le suggèrent les guillemets apposés à une série d'expressions toutes faites, apparemment convoquées faute de mieux.



Curtis Ripley, *Sonata #42a* (2021)

Huile sur toile | 76 x 61 cm

Avec l'aimable permission de l'artiste

Le dossier « Imaginaires musico-littéraires. Métamorphoses et dérèglements », dirigé par Nathalie Vincent-Arnaud, porte sur ces liens à la fois dynamiques et problématiques entre textes et sons. Les analyses qu'il propose suivent les deux sens (ou vecteurs) empruntés par ces déplacements et translations. D'une part, il est question de la manière dont des oeuvres littéraires traitent du désordre et de l'excès induits par la musique, que ce soit dans la perspective d'auditeurs ordinaires (ce qui met l'accent sur les impressions et les sensations) ou de compositeurs célèbres (ouvrant ainsi davantage aux visées ou à l'intention). D'autre part, est étudiée la façon dont des oeuvres musicales expriment, sous une forme sonore, le trouble ou le déséquilibre à la base de certains textes (sujets limites, expérimentations poétiques). Ces dynamiques du passage et de la transformation sont chaque fois pensées en fonction d'un imaginaire plus vaste, ce qui permet de les aborder selon les possibles offerts par les genres musicaux et littéraires, de même que selon l'horizon d'attente supposé à la lectrice et/ou à l'auditeur.

La signature visuelle du numéro est assurée par Curtis Ripley, dont le travail cherche à transposer l'abstraction de la musique sous une forme picturale : on y retrouve, en une approche évocatrice, les notions essentielles de couleur, de mouvement, d'intensité, de volume. La section de contrepoints « Résonances » vient compléter et élargir la réflexion dans un parcours qui mène des sons eux-mêmes aux discours tenus sur ceux-ci, puis à leur mise en images. Deux articles hors dossier ouvrent à la question du tourisme (ce qui est tout indiqué pour une parution estivale) : Thomas-Bernard Kenniff s'intéresse aux haltes routières québécoises, des années 1960 à aujourd'hui, et à ce qu'elles révèlent de l'identité nationale ; Danièle Méaux traite du détournement de la photo de voyage, dans *Visible World* de Peter Fischli et David Weiss, et des interrogations sur cette pratique ainsi soulevées.

Lors de la composition de ce numéro portant sur les liens entre musique et littérature, l'équipe de *Captures* a, comme toujours, su garder le rythme et oeuvrer en harmonie vers une résolution parfaite. Je remercie vivement Fanny Bieth, ainsi que Sophie Guignard, Alexandra Martin et Elaine Després, pour tout le travail accompli.

Bibliographie

De Karangal, Maylis. 2007. *Dans les rapides*. Paris : Naïve, « Sessions », 112 p.